

Note additionnelle de M. Smeysters

Ingénieur en chef, Directeur du 3^{me} arrondissement des mines, à Charleroi

Sur un argile d'altération recouvrant la

couche Veine-au-Loup, au puits n° 3 du Charbonnage de Courcelles.

[(55175(4395)]

Un travers-banc nord pris à 900 mètres en chasse couchant de la veine Pouyeuse à l'étage de 140 mètres du puits n° 3 du charbonnage de Courcelles, après avoir successivement recoupé Sept-Paumes à 37 m. 50, Grande-Veine à 59 mètres, Allaye à 115 mètres, fut poursuivi vers la couche dite Veine-au-Loup, laquelle a été atteinte 56 mètres plus loin. Cette couche, dont les terrains encaissants sont en général assez aquifères, y offre cette particularité d'être recouverte d'une argile d'altération grise compacte, onctueuse et plastique, présentant les caractères extérieurs d'une terre réfractaire. La roche comporte deux bancs : l'un, épais de 0^m45, recouvre la veine; l'autre, de 0^m25, lui est superposé. C'est la première fois, à ma connaissance, qu'une telle argile a été constatée sur la Veine-au-Loup, ordinairement accompagnée d'un faux toit schisteux et dur.

Elle résulte évidemment d'une altération sur place de ce dernier par l'action des eaux. Une analyse faite par les soins de M. R. Dubois, chimiste aux usines de la Providence, a donné les résultats ci-après :

Perte au feu	6 40
SiO ²	65 44
Al ² O ³	21 61
Fe ² O ³	1 69
Ph ² O ⁵	traces
CaO	0 90
MgO	0 79
S	0 04
Alcalis et non dosés	3 13
	<hr/>
	100 00

Cette composition présente une grande analogie avec celle de certaines terres plastiques d'Andennes et de Forges-lez-Chimay, dont nous donnons ci dessous les analyses. La moindre quantité d'alumine et surtout la présence d'alcalis distinguent l'argile de la Veine-au-Loup de ces terres et en abaisse la valeur au point de vue de la réfractivité.

	<i>Terres d'Andenne</i>			<i>Terres de Forges</i>	
	I	II	III	I	II
SiO ²	67.50	65.76	65.00	65.00	62.50
Al ² O ³ et Fe ² O ³	26.20	26.00	27.60	24.00	25.65
CaO	traces	»	1.60	»	»
Eau	6.30	8.24	5.80	10.50	11.80
	100.00	100.00	100.00	99.50	99.95

Je ne pense pas qu'on puisse tirer industriellement parti de cette argile houillère, mais il y avait un certain intérêt à montrer combien les eaux qui imprègnent les terrains de la Veine-au-Loup ont déterminé l'altération locale du schiste surmontant cette couche.

Charleroi, le 16 Janvier 1903.